

SOMMET

SUR LES DÉPENDANCES

2 JOURNÉES

+ DE 50
CONFÉRENCIERS

+ DE 15 THÉMATIQUES

PROGRAMME COMPLET

1^{er} & 2
novembre
2018



Centre Mont-Royal
2200, rue Mansfield
Montreal (Québec)
H3A 3R8

ssd2018.eventbrite.ca

INITIATIVE CANADIENNE DE RECHERCHE EN ABUS DE SUBSTANCE
CANADIAN RESEARCH INITIATIVE IN SUBSTANCE MISUSE

 **CRISM-ICRAS** | QUÉBEC
ATLANTIQUE

 **aidq**
ASSOCIATION DES INTERVENANTS
EN DÉPENDANCE DU QUÉBEC

 **RISQ**
Recherche et intervention
sur les substances psychoactives – Québec

IUD INSTITUT
UNIVERSITAIRE SUR LES
DÉPENDANCES

**Santé
et Services sociaux
Québec** 

 **UNIVERSITÉ
LAVAL**
Groupe de recherche sur l'intervention
et les fondements en jeu (GRIF-Jeu)

 **HERMES**

 **AQCID**
ASSOCIATION QUÉBÉCOISE
DES CENTRES D'INTERVENTION
EN DÉPENDANCE

JEUDI 1^{er} NOVEMBRE

Accueil et inscription - 08h15 - 4^e niveau

Ouverture - 09h00 - Salon Mont-Royal

09h00	Mot d'ouverture M. Landry
09h25	Présentation du Plan d'action interministériel en dépendance 2018-2028 – Prévenir, réduire et traiter les conséquences associées à la consommation de substances psychoactives, à la pratique de jeux de hasard et d'argent et à l'utilisation d'Internet B. Lefrançois et M.-L. Beaulieu-Bourgeois

Bloc A - 10h20 à 11h20

A1 Salon International I	Pistes d'intervention auprès des membres de l'entourage des joueurs N. Blanchette-Martin et F. Ferland Démystifier le processus de pardon chez les couples dont l'un des membres est joueur pathologique M. Côté Étude randomisée du Traitement Conjugal Intégratif en Jeu Pathologique (TCI-JP) : Résultats d'efficacité à 18 mois post-admission J. Tremblay
A2 Salon International II	Améliorer la réponse d'urgence offerte aux personnes en situation d'itinérance en contexte d'intoxication : quelles pistes de solution à mettre en place ? K. Alunni-Menichini Les services d'injection supervisée Cactus, L'Anonyme et Dopamine Implication des personnes qui consomment des drogues : de la planification à l'offre de services : des stratégies qui ont fait leurs preuves Cactus et Dopamine
A3 Salon Cartier I	Racines et avenir : réflexions sur les pratiques en matière d'alcool chez les autochtones C. Plourde et P.-Y. Weizineau Adaptation à la culture autochtone d'un programme de boire contrôlé C. Plourde, M. Laventure, M.-C. Fortin et P.-Y. Weizineau Adaptation et validation d'instruments de mesure pour les jeunes autochtones : la DEP-ADO, l'Échelle de Coping pour Adolescents et le Post-Traumatic Stress Disorder Checklist M. Laventure et C. Plourde

A4
Salon Cartier II

« Je n'ai pas consommé durant ma grossesse mais je me suis promis une virée d'enfer quand elle naîtrait » : exploration du moment de la rechute dans la trajectoire drogue-crime de mères toxicomanes incarcérées au Québec
R.-P. Trottier Cyr

Accompagner des parents en traitement de substitution aux opioïdes dans un contexte de logements supervisés; Logis Phare un projet unique au Québec
M.-C. Grégoire et R. Ross

Influence de la consommation de substances psychoactives sur le fonctionnement adaptatif des étudiants postsecondaires ayant un TDAH
J. Lagacé-Leblanc

Bloc B - 11h30 à 12h30

B1
Salon International I

Les faits saillants d'une revue de littérature sur les impacts et conséquences de la consommation de cannabis en milieu de travail
A. Djouini

Consommation de substances psychotropes au travail : interventions efficaces?
C. Beaumont

Les tests de dépistage du cannabis en milieu de travail et leurs limites
P.-A. Dubé

B2
Salon International II

Table ronde : La monétisation du jeu à l'ère du numérique : enjeux de marché, de santé et de société
S. Kairouz, M. French et A.-C. Savard

B3
Salon Cartier I

Toxicomanie, itinérance et santé mentale : un partenariat pour mieux accompagner les femmes
I.-A. Lavoie

Repositionner la consommation de substances psychoactives comme produit du continuum des violences faites aux femmes
C. Flynn

Récit de pratique : l'inclusion des femmes utilisatrices de substances psychoactives dans une maison d'hébergement pour femmes
D. Mongeau

B4
Salon Cartier II

Alliance thérapeutique, distance professionnelle et proximité insulaire en addictologie : exemple du CSAPA-APS à Saint-Pierre-et-Miquelon
W. Bouaziz

Une histoire de temps : médiation par les perspectives temporelles de la relation entre inclinations à consommer ou non de l'alcool et motivation au changement
V. Wagner

Pères en traitement pour une dépendance aux substances : comparaison des profils de gravité selon la présence ou non d'un signalement de la Protection de la jeunesse
G. Pelletier

Dîner - 12h30 à 13h45 - Salon Mont-Royal

Bloc C - 13h45 à 14h45

C1 Salon International I	L'avancement des pratiques dans le traitement du trouble lié à l'usage des opioïdes (TLUO) à Montréal V. Ramka et M.-È. Goyer
	Le requis de services en matière de traitement des troubles liés à l'usage d'opioïdes (TLUO) sur l'île de Montréal M. Perreault et L. Archambault
	Évaluation des besoins montréalais pour la mise en place d'un programme de traitement des troubles liés à l'usage d'opioïdes basé sur l'injection (TDO injectable) M. Perreault et L. Archambault
C2 Salon International II	Les jeunes conducteurs qui prennent le volant après avoir consommé du cannabis : qui sont-ils et pourquoi le font-ils? C. Huynh
	Qui sont les personnes à risque de récidiver à une conduite avec les capacités affaiblies par le cannabis? E. Kamgang
	A-t-on toutes les informations pour déterminer les effets de la légalisation du cannabis sur la conduite avec les capacités affaiblies par le cannabis? M.-C. Ouimet
C3 Salon Cartier I	Les troubles concomitants : un défi d'intégration D. Jutras-Aswad
	Le transfert de connaissances et le développement des compétences pour intervenir auprès des personnes souffrant de troubles concomitants G. Chicoine
	Le programme de télé-mentorat ÉCHO pour améliorer l'accès aux soins et le traitement des personnes souffrant de troubles concomitants S. Dubreucq
C4 Salon Cartier II	Présentation d'un programme de prévention universelle des dépendances chez les 10 à 18 ans selon l'approche École en santé C. Blier et A.-A. Lecours
	Assurer la prévention dans une ère de légalisation du cannabis : comment adapter les programmes de prévention des toxicomanies auprès des adolescents en milieu scolaire? C. Campeau
	La prévention universelle en toxicomanie avec le programme A.D.O.S. (Aider – Développer – Outiller – Soutenir) L. Allard, R. Rivard et A. Vadnais
15h00 Salon Mont-Royal	Plénière : Le développement de services d'analyse de substances s'adressant aux consommateurs de drogues au Québec P. Leclerc, C. Morissette, J.-S. Fallu et J. Flores-Aranda

09H00 - Salon Mont-Royal

Mot d'ouverture

Michel Landry, Ph.D., Institut universitaire sur les dépendances

09H25 - Salon Mont-Royal

Présentation du Plan d'action interministériel en dépendance 2018-2028 – Prévenir, réduire et traiter les conséquences associées à la consommation de substances psychoactives, à la pratique de jeux de hasard et d'argent et à l'utilisation d'Internet

Benoît Lefrançois et Marie-Louise Beaulieu-Bourgeois, ministère de la Santé et des Services sociaux

BLOC A - 10H20

SECTION A1 - SALON INTERNATIONAL I

Pistes d'intervention auprès des membres de l'entourage des joueurs

Nadine Blanchette-Martin, M. Serv. Soc. et **Francine Ferland, Ph.D.**, Service de recherche en dépendance CIUSSS-CN/CISS-CA; **Sylvia Kairouz Ph.D.**, U. Concordia; **Joël Tremblay, Ph.D.**, UQTR; **Louise Nadeau, Ph.D.**, U. de Montréal; **Annie-Claude Savard, Ph.D.**, U. Laval; **Nadia L'Espérance, Ph.D.** CIUSSS-MCQ, **Pascal Garceau**, Service de recherche en dépendance CIUSSS-CN/CISS-CA; **Magali Dufour, Ph.D.**, UQAM

Alors que 7 personnes sont affectées par les habitudes de jeu de hasard et d'argent du joueur, peu d'études se sont attardées à leurs besoins spécifiques de service. Menée auprès de 50 membres de l'entourage (ME) de joueurs en traitement, cette étude présente les différents besoins de services identifiés par les ME (conjoints, parents, fratrie, amis). Outre permettre une réflexion sur les services à leur offrir, la présentation permet également d'alimenter la réflexion sur la façon de les rejoindre.

Démystifier le processus de pardon chez les couples dont l'un des membres est joueur pathologique

Mélissa Côté, candidate au Ph.D., UQTR; **Joël Tremblay, Ph.D.**, UQTR; **Magali Dufour, Ph.D.**, UQAM

Le pardon, en tant que processus psychologique, est une réponse adaptative pour réparer une transgression relationnelle (TR). Via ses comportements problématiques de jeux de hasard et d'argent, le joueur pathologique commet une TR entraînant notamment un bris de confiance tangible dans son couple, des conflits et des dettes significatives. Les résultats issus d'une recension exhaustive des écrits cherchant à mieux comprendre les processus cruciaux associés au pardon dans un contexte d'intervention conjugale auprès d'individus ayant vécu une grave TR seront abordés.

Étude randomisée du Traitement Conjugal Intégratif en Jeu Pathologique (TCI-JP) : Résultats d'efficacité à 18 mois post-admission

Joël Tremblay, Ph.D., UQTR; **Nadine Blanchette-Martin, M. Serv. Soc.** et **Francine Ferland, Ph.D.**, Service de recherche en dépendance CIUSSS-CN/CISS-CA; **Marianne Saint-Jacques, Ph.D.**, U. de Sherbrooke; **Magali Dufour, Ph.D.**, UQAM; **Karine Bertrand, Ph.D.**, U. de Sherbrooke; **Annie-Claude Savard, Ph.D.**, U. Laval; **Mélissa Côté, candidate au Ph.D.**, UQTR

Des couples dont l'un des membres est joueur pathologique ont été orientés au hasard entre un traitement individuel (36 couples) et le Traitement Conjugal Intégratif en Jeu Pathologique (TCI-JP) (44 couples) afin de comparer ces deux modalités d'intervention. Les résultats d'efficacité à 18 mois post-admission illustrent une amélioration globale dans le temps pour les couples des deux modalités de traitement. Or, ils soulignent aussi une plus-value à l'avantage du TCI-JP quant à de nombreux indicateurs (sévérité du jeu, sphère conjugale et personnelle).

SECTION A2 - SALON INTERNATIONAL II

Améliorer la réponse d'urgence offerte aux personnes en situation d'itinérance en contexte d'intoxication : quelles pistes de solution à mettre en place ?

Kristelle Alunni-Menichini, candidate au Ph.D., U. de Sherbrooke; **Astrid Brousselle, Ph.D.**, Hôpital Charles-Le Moyne; **A. Laurence Roy**; **Karine Bertrand, Ph.D.**, U. de Sherbrooke

Les personnes en situation d'itinérance ont tendance à interagir avec les services de la réponse d'urgence lorsqu'elles sont en crise ou sous l'influence d'une substance psychoactive. Pourtant, la réponse d'urgence est encore peu adaptée à leur situation. Quelles solutions devraient être mises en place pour améliorer cette réponse ? C'est à cette question que plusieurs acteurs-clés de la réponse d'urgence ont répondu dans le cadre d'une activité de TRIAGE. Venez découvrir leurs suggestions et en discuter avec moi.

Les services d'injection supervisée

Cactus, L'Anonyme et Dopamine

Les services d'injection supervisée (SIS) ont fait leurs preuves depuis longtemps pour prévenir les surdoses, réduire la transmission du VIH et de l'hépatite C et offrir des occasions cruciales d'arrimage à d'autres services de soins pour les personnes qui consomment des drogues. L'une des nombreuses étapes à franchir lors de l'implantation de ces services est l'implication des personnes qui consomment des drogues dans la mise en œuvre ainsi qu'à l'évaluation continue des SIS.

Implication des personnes qui consomment des drogues, de la planification à l'offre de services : des stratégies qui ont fait leurs preuves

Cactus et Dopamine

Les personnes qui utilisent les services de CACTUS Montréal et de Dopamine sont au cœur de l'élaboration et de la mise en place des projets. Leur implication soutenue permet un cheminement vers la gestion de leur consommation et le développement d'habiletés sociales, en plus de rappeler que les consommateurs sont des citoyens à part entière. Leur expérience de vie est un atout majeur dans le développement des programmes et dans la mise en place de services adaptés à leur réalité.

SECTION A3 - SALON CARTIER I

Racines et avenir : réflexions sur les pratiques en matière d'alcool chez les autochtones

Chantal Plourde, Ph.D., UQTR; Paul-Yves Weizineau, Service de santé Opitciwan; **Myriam Laventure, Ph.D., U. de Sherbrooke; Marie-Christine Fortin, M. Serv. Soc., UQTR; Joël Tremblay, Ph.D., UQTR**

Afin de mettre en perspective les différents enjeux liés à la question de l'offre de services chez les autochtones, une méthode d'analyse de groupe (MAG) a été déployée au cours d'un séminaire réunissant des intervenants du domaine des dépendances de neuf Nations autochtones du Québec. La MAG a permis de rendre compte des différents enjeux liés à l'offre de service en matière de consommation d'alcool dans les communautés. Cet atelier présentera les résultats de la MAG et la récente démarche amorcée en regard de d'adaptation culturelle du programme de boire contrôlé Alcochoix+.

Adaptation à la culture autochtone d'un programme de boire contrôlé

Chantal Plourde, Ph.D., UQTR; Paul-Yves Weizineau, Service de santé Opitciwan; **Myriam Laventure, Ph.D., U. de Sherbrooke; Marie-Christine Fortin, M. Serv. Soc., UQTR; Joël Tremblay, Ph.D., UQTR;**

Un programme congruent avec les besoins, les valeurs et les traditions d'une population ciblée peut engendrer une réponse plus favorable ainsi qu'une meilleure motivation des participants, augmentant alors les effets escomptés. Ainsi, l'adaptation culturelle d'un programme est nécessaire pour sa pertinence et son efficacité. Or, depuis quelques mois, un projet mené en partenariat avec différentes communautés autochtones du Québec permet l'adaptation du programme Alcochoix+ à la culture autochtone. Les différentes avancées de ce projet seront présentées dans le cadre de cet atelier.

Adaptation et validation d'instruments de mesure pour les jeunes autochtones : la DEP-ADO, l'Échelle de Coping pour Adolescents et le Post-Traumatic Stress Disorder Checklist

Myriam Laventure, Ph.D., U. de Sherbrooke; Chantal Plourde, Ph.D., UQTR; Joël Tremblay, Ph.D., UQTR

Est-ce que les questionnaires utilisés auprès des adolescents des Premières Nations sont adaptés à leur réalité culturelle? Nos résultats ont démontré que bien que validés auprès d'adolescents québécois, le Post-Traumatic Stress Disorder Checklist, la DEP-ADO et l'Échelle de Coping pour adolescents dans leurs formes initiales ne sont pas adaptés et valides pour évaluer les jeunes autochtones. Deux aspects contribuent à l'inadaptation culturelle de ces questionnaires soit la formulation des items, des choix de réponse et les stratégies de passation.

SECTION A4 - SALON CARTIER II

« Je n'ai pas consommé durant ma grossesse mais je me suis promis une virée d'enfer quand elle naîtrait » : exploration du moment de la rechute dans la trajectoire drogue-crime de mères toxicomanes incarcérées au Québec

Renée-Pier Trottier Cyr, candidate à la maîtrise et Amélie Couvrette, Ph.D., UQO

Les récentes recherches portant sur les trajectoires drogue-crime distinguent davantage les particularités homme-femme. L'objectif de cette présentation est de s'attarder plus spécifiquement au moment de la rechute de la trajectoire de vingt-cinq mères toxicomanes détenues au Québec. En majorité, les femmes rapportent des enjeux importants liés à la maternité, de la découverte de la grossesse jusqu'à la naissance de l'enfant. Cet espace-temps est davantage considéré comme une « pause » que comme un « arrêt » ou un « désistement ». En ce sens, les femmes mentionnent une reprise de leur trajectoire plutôt qu'une rechute.

Accompagner des parents en traitement de substitution aux opioïdes dans un contexte de logements supervisés ; Logis Phare un projet unique au Québec

Marie-Christine Grégoire et Rochelle Ross, Logis Phare

Résumé non disponible.

Influence de la consommation de substances psychoactives sur le fonctionnement adaptatif des étudiants postsecondaires ayant un TDAH

Jeanne Lagacé Leblanc, candidate au Ph.D., UQTR; Chantal Plourde, Ph.D., UQTR; Line Massé, Ph.D., UQTR

Les personnes ayant un TDAH seraient particulièrement fragiles aux dépendances. Chez les étudiants de niveau postsecondaire ayant un TDAH, les connaissances scientifiques demeurent limitées et les résultats plutôt diversifiés. Plusieurs préoccupations existent puisqu'ils sont plus susceptibles de faire l'expérimentation de substances et d'en faire un usage problématique. La présentation vise à discuter des résultats d'une étude ayant pour objectif d'explorer la consommation d'alcool et de drogues chez 243 étudiants québécois ainsi qu'à clarifier l'influence de la consommation de substances sur le fonctionnement adaptatif des étudiants.

BLOC B - 11H30

SECTION B1 - SALON INTERNATIONAL I

Les faits saillants d'une revue de littérature sur les impacts et conséquences de la consommation de cannabis en milieu de travail

Akram Djouini, M.D., M.Sc., Institut universitaire sur les dépendances

Les impacts et conséquences que pourrait avoir la légalisation de l'usage du cannabis à des fins récréatives sur la santé et la sécurité au travail demeurent un sujet de controverse et semble être insuffisamment exploré. L'élaboration et la mise en place de politiques efficaces sur la consommation de substances nécessitent de pouvoir s'appuyer sur des données scientifiques valides. Par conséquent, un portrait général des connaissances disponibles sur les stratégies et programmes pouvant être mis en place par les milieux de travail est devenu indispensable.

Consommation de substances psychotropes au travail : interventions efficaces?

Candide Beaumont, M.Sc., AIDQ

L'efficacité des interventions préventives ou curatives auprès des travailleurs qui consomment des substances psychotropes est peu mesurée. Cette méconnaissance, doublée de la responsabilité qui incombe à l'employeur de garantir la santé et la sécurité du milieu de travail explique peut-être pourquoi nous entendons davantage parler de testing, de sanctions que de prévention, d'intervention bienveillante et motivante. La présentation suggérera quelques moyens préventifs, de repérage et d'intervention qui se sont avérés efficaces ou qui sont prometteurs lorsqu'appliqués en milieu de travail.

Les tests de dépistage du cannabis en milieu de travail et leurs limites

Pierre-André Dubé, M.Sc., Pharm. D., INSPQ

Depuis l'annonce de la légalisation du cannabis, plusieurs milieux de travail s'inquiètent. Comment allons-nous savoir qu'un travailleur a consommé du cannabis ? Qu'est-ce qui nous permettra de reconnaître les travailleurs qui auront les facultés affaiblies ? Certains croient trouver la solution absolue en faisant appel aux tests de dépistage. Dr. Pierre-André Dubé, pharmacien-toxicologue à l'Institut national de santé publique du Québec, nous explique en quoi ces tests peuvent aider ou encore nuire.

SECTION B2 - SALON INTERNATIONAL II

Table ronde

La monétisation du jeu à l'ère du numérique: enjeux de marché, de santé et de société

Sylvia Kairouz, Ph.D., U. Concordia; **Annie-Claude Savard Ph.D.**, U. Laval; **Martin French, Ph.D.**, U. Concordia

Internet et les nouvelles technologies ont favorisé un contexte de connectivité et de mobilité sans précédent; les repères conventionnels du temps et de l'espace sont maintenant redéfinis. Ces changements ont influencé notre manière de communiquer, de travailler, d'étudier, de se divertir et de jouer. Parmi les nouvelles formes de jeu, les jeux *Free-to-Play* se distinguent. Ces jeux mobiles, connectés et multiplateformes, intègrent les aspects ludiques du *gaming* et les aspects monétaires du *gambling* et présentent de nouveaux paramètres propices à la perte de contrôle. La popularité et l'omniprésence de ces jeux soulèvent des enjeux de santé quant aux risques et aux méfaits qui leur sont associés, mais également des enjeux économiques et politiques relatifs à l'aspect très lucratif de ce marché et à sa régulation.

SECTION B3 - SALON CARTIER I

Créer des ponts pour mieux accompagner : intervention avec les femmes utilisatrices de substances psychoactives

Toxicomanie, itinérance et santé mentale : un partenariat pour mieux accompagner les femmes

Isabelle-Anne Lavoie, Cumulus : prévention des toxicomanies

Afin de mieux répondre aux besoins et réalités vécues par les femmes, la Fédération des maisons d'hébergement pour femmes (FMHF) a amorcé, en 2015, un projet de partenariat avec l'organisme Cumulus, le Regroupement des ressources alternatives en santé mentale du Québec (RRASMQ) et une chercheuse travaillant auprès des femmes en situation d'itinérance. Cette communication abordera le contexte d'émergence de ce projet novateur, les activités réalisées ainsi que les défis rencontrés lors de ces trois années de collaboration.

Repositionner la consommation de substances psychoactives comme produit du continuum des violences faites aux femmes

Catherine Flynn, Ph.D., UQAR

Cette communication présentera un modèle conceptuel visant à mieux comprendre les parcours des femmes utilisatrices de SPA dans une perspective féministe intersectionnelle. Ce modèle repositionne l'utilisation de SPA comme produit du continuum des violences envers les femmes. En plus de présenter des exemples de violences interpersonnelles et institutionnelles vécues en amont de l'utilisation de SPA, cette présentation permet de réfléchir aux différents processus associés à la marginalisation des femmes utilisatrices.

Récit de pratique : l'inclusion des femmes utilisatrices de substances psychoactives dans une maison d'hébergement pour femmes

Danièle Mongeau, La Maison Dalauze

Dans le cadre du projet de la Fédération des maisons d'hébergement pour femmes (FMHF) visant à intégrer l'intervention féministe intersectionnelle dans la pratique de ses maisons membres, cette communication explorera l'évolution des pratiques en maison d'hébergement visant une plus grande inclusivité des réalités des femmes utilisatrices de substances psychoactives. La présentation fera un survol des enjeux et défis rencontrés par les intervenantes de la ressource travaillant sur le continuum des violences faites aux femmes.

SECTION B4 - SALON CARTIER II

Alliance thérapeutique, distance professionnelle et proximité insulaire en addictologie : exemple du CSAPA-APS à Saint-Pierre-et-Miquelon

Wiam Bouaziz, U. de Toulouse Jean Jaurès; **Marion Reverger, inf.**, CSAPA-APS

Les notions de « juste » distance professionnelle et d'alliance thérapeutique, familières en addictologie, se voient quotidiennement questionnées et bousculées par la proximité inhérente à l'archipel de Saint-Pierre et Miquelon. Ce contexte spécifique oblige l'intervenant à repenser le lien, le cadre et la forme de l'alliance thérapeutique. Cette proposition d'intervention tend à témoigner de notre expérience subjective au sein du CSAPA-APS en la replaçant dans une réflexion collective autour des notions d'alliance thérapeutique, de distance et de proximité.

Une histoire de temps : médiation par les perspectives temporelles de la relation entre inclinations à consommer ou non de l'alcool et motivation au changement

Vincent Wagner Ph.D., U. de Nantes; **Didier Acier, Ph.D.**, U. de Nantes; **Jean-Eric Dietlin, M.D.**, CSAPA 44

Cette étude explore le rôle médiateur des perspectives temporelles dans la relation entre les inclinations à consommer ou non de l'alcool et la motivation au changement, chez 150 patients en soins ambulatoires. Les analyses indiquent qu'à l'entrée en soin, le Passé négatif, le Présent fataliste et le Futur ont une telle action. Ces résultats fournissent des informations pertinentes sur les trajectoires de consommation et de changement. Les perspectives temporelles constituent des cibles à travailler dans les programmes d'intervention en addictologie.

Pères en traitement pour une dépendance aux substances : comparaison des profils de gravité selon la présence ou non d'un signalement de la Protection de la jeunesse

Guillaume Pelletier, CIUSS-CA; **Nadine Blanchette-Martin**, M. Serv. Soc. et **Francine Ferland**, Ph.D., Service de recherche en dépendance CIUSSS-CN/CIUSS-CA

En s'appuyant sur les résultats d'études menées auprès de parents de jeunes enfants référés vers le Centre de réadaptation du CIUSSS de la Capitale-Nationale dans le cadre d'un signalement pour négligence, cette présentation adopte la perspective de la Théorie de l'attachement pour réfléchir aux enjeux cliniques et organisationnels qui marquent l'intervention auprès des pères. De la rétention en traitement à la diminution des symptômes en passant par la concertation avec la DPJ, comment s'attacher et rester attaché en contexte d'insécurité?

BLOC C - 13H45

SECTION C1 - SALON INTERNATIONAL I

L'avancement des pratiques dans le traitement du trouble lié à l'usage des opioïdes (TLUO) à Montréal

L'avancement des pratiques dans le traitement du trouble lié à l'usage des opioïdes (TLUO) à Montréal

Valérie Ramka et **Marie-Ève Goyer**, M.D., M.Sc.; Programme CRAN du CCSMTL

À l'automne 2014, l'équipe clinique du service Relais se questionne par rapport à une population ayant un trouble lié à l'usage des opioïdes qui ne serait pas rejointe. Des démarches ont été alors entreprises afin de valider ces impressions cliniques. La présentation portera sur les fondements théoriques de l'approche bas seuil en TDO. Des propositions de pratiques seront envisagées, et ce, pour l'ensemble des traitements en TDO au Québec.

Le requis de services en matière de traitement des troubles liés à l'usage d'opioïdes (TLUO) sur l'île de Montréal

Michel Perreault, Ph.D. et **Léonie Archambault**, M.A., Institut universitaire en santé mentale Douglas

Une démarche d'évaluation du requis de service pour l'île de Montréal a été menée afin de 1) dresser un portrait de la clientèle à desservir à Montréal; 2) recenser l'offre de service en traitement de substitution aux opioïdes actuellement disponible à Montréal; 3) identifier les pratiques courantes ou émergentes dans la littérature; 4) estimer l'écart entre les besoins et les services actuellement disponibles à Montréal; et 5) identifier les enjeux et développer des recommandations pour répondre aux besoins de la population ayant un trouble lié à l'utilisation d'opioïdes. Les résultats ainsi que les enjeux et recommandations pour l'avancement des pratiques dans une perspective de réponse aux besoins de la population seront discutés.

Évaluation des besoins montréalais pour la mise en place d'un programme de traitement des troubles liés à l'usage d'opioïdes basé sur l'injection (TDO injectable)

Michel Perreault, Ph.D. et **Léonie Archambault**, M.A., Institut universitaire en santé mentale Douglas

Une recension des écrits, des focus groups avec des usagers et des entrevues avec des informateurs clés ont permis de documenter 1) les pratiques courantes pour un traitement de TDO injectable; 2) les préférences des usagers montréalais quant à ce type de traitement; 3) les besoins montréalais reliés à ce type d'intervention, les critères de sélection et les modalités à mettre en place; et 4) le nombre estimé de patients montréalais qui pourraient être référés vers ce traitement. Les résultats ainsi que les enjeux et recommandations pour l'avancement des pratiques dans une perspective de réponse aux besoins de la population montréalaise seront discutés.

SECTION C2 - SALON INTERNATIONAL II

En route vers la légalisation du cannabis : données récentes sur la conduite d'un véhicule motorisé avec les capacités affaiblies par le cannabis

Les jeunes conducteurs qui prennent le volant après avoir consommé du cannabis : qui sont-ils et pourquoi le font-ils?

Christophe Huynh, Ph.D., Institut universitaire sur les dépendances

La décision de prendre le volant sous l'effet du cannabis est liée à certaines caractéristiques sociopsychologiques et croyances. Cette communication présente les résultats préliminaires d'une étude quantitative portant sur les facteurs influençant la décision de conduire après avoir consommé du cannabis auprès des conducteurs canadiens âgés de 17 à 35 ans. Connaître les perceptions permettra de mieux orienter la sensibilisation et la prévention auprès des Canadiens les plus à risque d'adopter ce comportement.

Qui sont les personnes à risque de récidiver à une conduite avec les capacités affaiblies par le cannabis?

Ervane Kamgang, M.Sc., Institut universitaire sur les dépendances

Environ 14% des Canadiens faisant usage de cannabis ont déclaré avoir conduit au moins une fois dans les deux heures suivant une consommation de cannabis au cours des trois derniers mois en 2018. Si plusieurs personnes évitent la prise du volant immédiatement après avoir consommé du cannabis, certaines ne s'abstiennent pas de le faire. Qu'est-ce qui pourrait expliquer l'adoption de ce comportement à risque? Les résultats préliminaires d'une revue systématique portant sur les facteurs de risque de la conduite sous l'effet des substances psychoactives feront l'objet de cette présentation.

A-t-on toutes les informations pour déterminer les effets de la légalisation du cannabis sur la conduite avec les capacités affaiblies par le cannabis?

Marie Claude Ouimet, Ph.D., Hôpital Charles-Le Moyne

Des sondages indiquent que la conduite avec les capacités affaiblies (CCA) représente la plus grande préoccupation des Canadiens suite à la légalisation du cannabis. Toutefois, sera-t-il possible d'évaluer l'impact de la légalisation sur la CCA et d'utiliser les données probantes pour développer et améliorer les programmes d'intervention? Cette présentation décrira les buts de ce projet de recherche qui vise à identifier et raffiner les variables à recueillir et à développer pour le monitoring de la CCA par le cannabis.

SECTION C3 - SALON CARTIER I

Intégration des soins et des services destinés aux personnes souffrant de troubles concomitants de santé mentale et de dépendance

Les troubles concomitants : un défi d'intégration

Didier Jutras-Aswad, M.D., M.Sc., F.R.C.P.C., U. de Montréal
Résumé non disponible.

Le transfert de connaissances et le développement des compétences pour intervenir auprès des personnes souffrant de troubles concomitants

Gabrielle Chicoine inf., M.Sc., U. de Montréal

Devant les contextes de pratiques changeants de même que la complexité des situations cliniques associée aux troubles concomitants, bon nombre d'organisations misent sur le développement des compétences professionnelles. Les traditionnels programmes de formation continue, notamment les dispositifs de transfert des connaissances, occupent une place prépondérante dans les organisations. Néanmoins, de tels dispositifs semblent souvent limités quant à l'intégration des nouveaux apprentissages dans la pratique. Quelles méthodes pédagogiques seraient alors plus efficaces pour soutenir le développement des compétences professionnelles en situation réelle?

Le programme de télémentorat ÉCHO pour améliorer l'accès aux soins et le traitement des personnes souffrant de troubles concomitants

Simon Dubreucq, M.D., M.Sc., F.R.C.P.C., U. de Montréal

La présentation permettra de connaître le contenu de formation du programme de télémentorat, le fonctionnement de la plateforme ÉCHO et les bénéfices pour les participants. Essentiellement, le transfert de connaissances repose sur un apprentissage progressif par la cogestion d'une grande diversité de situations cliniques réelles. Les cas soumis par les participants sont discutés en groupe avec le soutien d'experts de troisième ligne. Les professionnels participants peuvent compter sur les recommandations des experts mais conservent la pleine responsabilité des patients. Le programme touche tant l'organisation des soins et des services, que l'évaluation, le traitement et le suivi de la clientèle aux prises avec des troubles concomitants.

SECTION C4 - SALON CARTIER II

Présentation d'un programme de prévention universelle des dépendances chez les 10 à 18 ans selon l'approche École en santé

Christina Blier et Audrey-Ann Lecours, Action toxicomanie

La communication consiste à présenter le programme de prévention primaire développé par Action toxicomanie selon l'approche École en santé. Il s'adresse aux élèves de 10 à 18 ans et combine l'approche motivationnelle et l'approche orientée vers les solutions. Les objectifs poursuivis sont de retarder l'âge de la première consommation, de favoriser le développement de compétences personnelles et sociales et de faciliter le dépistage précoce. Le programme prévoit des ateliers offrant une proposition de réinvestissement cohérente dans le cursus scolaire.

Assurer la prévention dans une ère de légalisation du cannabis : comment adapter les programmes de prévention des toxicomanies auprès des adolescents en milieu scolaire?

Carolanne Campeau, La Maison Jean Lapointe et Capsana

En réponse à la légalisation du cannabis, cette conférence présente des recommandations pour bonifier les programmes de prévention en milieu scolaire et assurer leur efficacité. Ces recommandations ont été synthétisées à partir de données recueillies auprès de différents experts en prévention des toxicomanies. S'appuyant sur les meilleures pratiques en matière de prévention en milieu scolaire, elles ont comme but d'aider les intervenants à se préparer à cette nouvelle réalité.

La prévention universelle en toxicomanie avec le programme A.D.O.S. (Aider – Développer – Outiller – Soutenir)

Lynda Allard, Roxane Rivard et Alexandre Vadnais, Le Réseau

Au fil des années, nous avons développé un programme de prévention universelle en prévention des toxicomanies pour les élèves de niveau primaire et secondaire. Le programme A.D.O.S. a pour objectif de retarder l'âge de la première consommation chez les élèves de 6e année et du premier cycle du secondaire ainsi que de réduire les risques associés à la consommation de substances psychoactives chez les élèves du deuxième cycle du secondaire. Notre programme a été évalué par une équipe de chercheurs de l'Université de Sherbrooke et il tend grandement vers les meilleures pratiques. Il mise sur la participation des élèves et est grandement apprécié de ceux-ci. Vous voulez faire de la prévention universelle en milieu scolaire? Venez à notre présentation du programme A.D.O.S.

15h00 - Plénière, Salon Mont-Royal

Le développement de services d'analyse de substance s'adressant aux consommateurs de drogues au Québec

Pascale Leclerc, CIUSSS-CSIM; **Carole Morissette**, CIUSSS-CSIM; **Jean-Sébastien Fallu, Ph.D.**, U. de Montréal et **Jorge Flores-Aranda, Ph.D.**, Institut universitaire sur les dépendances

Cette table ronde fera un survol des enjeux relatifs au développement de services d'analyse de substances au Québec. Ceux-ci s'articulent autour de quatre axes : l'implantation et la pérennisation, l'intervention psychosociale, la technologie, ainsi que les aspects légaux. Nous discuterons également des particularités de l'implantation de ces services auprès des différentes populations, notamment : les personnes qui fréquentent le milieu festif, celles qui utilisent de drogues par injection ainsi que les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes.

VENDREDI 2 NOVEMBRE

Accueil et inscription - 08h15 - 4^e niveau

Ouverture - 09h00 - Salon Mont-Royal

09h00 Mot d'ouverture
J. Bruneau, A.-C. Savard et J. Tremblay

09h15 **Plénière:** L'Utilisation problématique d'Internet chez les adolescents : État de la situation sur le Qui? le Pourquoi? le Pendant combien de temps? et sur le Quoi faire?
Salon Mont-Royal M. Dufour et S. R. Gagnon

Bloc D - 10h20 à 11h20

D1 La cyberdépendance : pourquoi et comment engager les parents
Salon International I A. J. Suissa

Projet d'évaluation de l'atelier de cybersensibilisation «La Face cachée des écrans»
J.-F. Poirier et A.-E. Lapointe

Défi débranche le fil
F. Fortier

D2 La genèse de la prohibition
Salon International II G. Aureano

Les alternatives à la prohibition dans les pays européens et en Amérique
S. Brochu

L'hypothèse de la légalisation de toutes les drogues
J.-S. Fallu

D3 Programme Jeunes-Parents du Centre de réadaptation en dépendance du CIUSSS de la Capitale-Nationale
Salon Cartier I F. Ferland et N. Blanchette-Martin

Programme Cap sur la Famille pour les enfants 6-12 ans de parents ayant une dépendance : adaptation aux différentes réalités régionales du Québec
M. Laventure, F. Fafard et J. Beauregard

La Ribambelle : un milieu de garde pour les enfants 0-5 ans dans un centre de réadaptation en dépendance
C. Bouille et F. Landry

D4 Le rôle des stratégies de prévention dans l'élimination du VHC au Canada: quels sont les défis restants?
Salon Cartier II S. Hoj

La couverture d'interventions de réduction des méfaits et l'infection au VHC parmi les personnes utilisatrices de drogue injectable à risque d'infection primaire et récurrente
N. Minoyan

Traitement de substitution aux opiacés et le risque d'infection au VHC chez les PUDI : quel est le rôle de l'adéquation perçue du dosage?
N. Minoyan

Bloc E - 11h30 à 12h30

E1 Salon International I	Comprendre l'articulation entre consommation de drogues et douleur chronique L. Dassieu La douleur chez les personnes utilisatrices de drogues J.-L. Kaboré Tendances de l'injection de médicaments opioïdes et risques associés d'hépatite C É. Roy
E2 Salon International II	Intégration des services d'intervention en milieu festif : défis et pratiques émergentes M.-A. B. Gagnon Accompagnement psychosocial de proximité auprès de personnes en situation de sevrage et désaffiliées du système formel de soins J. Langlois E-Harm Reduction? Points de vue des jeunes de la rue et du terrain A. Guichard
E3 Salon Cartier I	La formation croisée pour soutenir l'intégration des services en santé mentale et toxicomanie : évaluation du programme montréalais M. Perreault et K. Alunni-Menichini Programme intégré en santé mentale et toxicomanie : initiative en Mauricie - Centre-du-Québec N. L'Espérance, É. Sauvageau et N. Brunelle

Dîner - 12h30 à 13h45 - Salon Mont-Royal

Bloc F - 13h45 à 14h45

F1 Salon International I	Les joueuses demandent-elles de l'aide? Résultats de l'enquête populationnelle ENHJEU Québec A. Morvannou et S. Kairouz Le Tilt au poker : un futur levier de prévention du jeu excessif? A. Moreau Quelles sont les nouvelles réalités chez les joueurs en traitement? Enjeux et perspectives V. Van Mourik
F2 Salon International II	Table ronde : Le phénomène du chemsex : état de la situation et pistes d'intervention M. Goyette, F. Maari, F. Pronovost et J. Flores-Aranda
F3 Salon Cartier I	L'infirmière en SIS : naissance et évolution d'une pratique innovante E. Polflit Le service de toxicomanie et de médecine urbaine (STMU) du nouvel hôpital Notre-Dame : une porte qui s'ouvre sur l'itinérance et la réduction des méfaits P. Lauzon et M.-È. Goyer Les soins de proximité en itinérance au Centre-Sud de Montréal: une approche novatrice pour offrir des soins et services en dépendance intégrés M.-È. Goyer et E. Polflit

F4
Salon Cartier II

Prévalences et comorbidités physiques et psychiatriques des troubles liés aux substances psychoactives traités au Québec de 2001 à 2016 à partir du Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec
C. Huynh

Consommation et traumatisme craniocérébral
N. L'Espérance et J.-M. Ménard

Client Experiences in Three Methadone Maintenance Therapy (MMT) Programs in Saint John, New Brunswick: A Step toward Treatment Matching
L. MacNeill et C. Brunelle

Synthèse et remerciements - 15h00 à 15h30 - Salon Mont-Royal

S. Brochu, S. Giroux, V. Marcoux et L. Massicotte

09h00 - Salon Mont-Royal

Mot d'ouverture

Julie Bruneau, M.D., M.Sc., CRISM Pôle Québec-Atlantique, Annie-Claude Savard, Ph.D., HERMES et Joël Tremblay, Ph.D., RISQ

09h15 - Plénière, Salon Mont-Royal

L'utilisation problématique d'Internet chez les adolescents : état de la situation sur le Qui? le Pourquoi? le Pendant combien de temps? et sur le Quoi faire?

Magali Dufour, Ph.D., UQAM et Sylvie R. Gagnon, M.Sc., CISSS de Lanaudière

À partir de trois projets de recherches (CyberJEU nes, Virtuado et WebAdo) s'intéressant aux adolescents utilisateurs problématiques d'Internet, cette présentation tentera de documenter le profil des jeunes ayant perdu le contrôle de leur utilisation d'Internet. Ensuite, nous mettrons en lumière les différentes motivations rencontrées chez ces jeunes et dresseront un premier portrait des trajectoires observées sur quatre années. Nous terminerons en discutant des nouveaux outils cliniques et pistes d'interventions.

BLOC D - 10H20

SECTION D1 - SALON INTERNATIONAL I

La cyberdépendance : pourquoi et comment engager les parents

Amnon Jacob Suissa, Ph.D., UQAM

Si l'Internet est aujourd'hui omniprésent et un outil quasi indispensable dans nos relations sociales et économiques, son usage parfois abusif peut causer des problèmes psychosociaux et de cyberdépendance. Que penser et que faire avec les jeunes et les moins jeunes qui passent trop de temps devant les écrans? Comment informer et sensibiliser les parents inquiets de cette révolution Internet? L'avenir n'est pas dans les appels à la déconnexion, mais dans une nouvelle « hygiène des données ». Avec le regard du sociologue et du clinicien, et à travers des exemples concrets autour du téléphone intelligent, de Facebook, des jeux vidéo et des divertissements des jeunes à l'ère numérique, Dr. Suissa partagera des pistes cliniques et préventives qui s'adressent aux parents et aux intervenants sociaux.

Projet d'évaluation de l'atelier de cybersensibilisation «La Face cachée des écrans»

Jean-François Poirier et Anne Elizabeth Lapointe, Maison Jean-Lapointe

Résumé non disponible.

Défi débranche le fil

Frédéric Fortier, l'Arc-en-ciel prévention des dépendances

Le défi Débranche le fil s'inscrit dans une démarche systémique où les milieux scolaires, familiaux, communautaires, municipaux, de la petite enfance et corporatifs contribuent à sensibiliser la population à l'utilisation problématique des technologies de l'information et des communications (TIC). L'objectif est de dresser un portrait de son utilisation et développer des facteurs de protection afin de diminuer les conséquences négatives envers soi et/ou les autres. Ateliers, conférences, matériel pédagogique, outils et activités seront offerts en prévision et lors du défi.

SECTION D2 - SALON INTERNATIONAL II

La genèse de la prohibition

Guillermo Aureano, Ph.D., U. de Montréal

Aux origines de la prohibition des drogues, il n'y a pas un danger sociosanitaire avéré. Ce sont plutôt des intérêts géopolitiques qui ont présidé à la naissance du régime prohibitionniste. Les États-Unis y jouent le rôle de maître d'œuvre, mais chaque pays trouve rapidement moyen d'en profiter. Ses conséquences négatives – le marché noir, la violence, les usages à risque – sont attribuées au trafic plutôt qu'à la répression. Cette ruse a assuré à la prohibition une résilience et une durabilité indéniables.

Les alternatives à la prohibition dans les pays européens et en Amérique

Serge Brochu, Ph.D., Institut universitaire sur les dépendances

Apparue il y a environ 100 ans, la prohibition des drogues est aujourd'hui remise en question par plusieurs pays, notamment en raison de l'application de mesures répressives envers les usagers de drogues que celle-ci implique. Cet exposé décrira d'abord les différents cadres législatifs européens et nord-américains en matière de drogues. La situation particulière du cannabis sera ensuite discutée pour terminer avec le cas du Portugal afin de saisir les impacts sociaux de leur politique de décriminalisation de toutes les drogues.

L'hypothèse de la légalisation de toutes les drogues

Présenté par : Jean-Sébastien Fallu, Ph.D., U. de Montréal

Résumé non disponible.

SECTION D3 - SALON CARTIER I

Programme Jeunes-Parents du Centre de réadaptation en dépendance du CIUSSS de la Capitale-Nationale

Francine Ferland, Ph.D., Émilie Cloutier et Nadine Blanchette-Martin, M. Serv. Soc., Service de recherche en dépendance CIUSSS-CN/CISSS-CA; **Doris Châteauneuf Ph.D.**, CRUJeF; **Myriam Laventure, Ph.D.**, U. de Sherbrooke; **Annie-Claude Savard, Ph.D.**, U. Laval; **Catherine Arseneault Ph.D.**, UQO

Le programme Jeunes-Parents est un programme en partenariat entre le Centre jeunesse (CJ) et le Centre de réadaptation en dépendance (CRD) du CIUSSS de la Capitale-Nationale. Il s'adresse aux parents d'enfants 0-5 ans présentant un problème de dépendance aux substances psychoactives et qui sont référés au CRD par le CJ. La présentation décrira brièvement le programme puis le portrait des parents, les retombées de la participation au programme pour les parents, les enfants et le travail de partenariat seront présentées.

Programme « Cap sur la Famille » pour les enfants 6-12 ans de parents ayant une dépendance : Adaptation aux différentes réalités régionales du Québec

Myriam Laventure, Ph.D., U. de Sherbrooke; **Fannie Fafard, CIUSSS-CSIM; Jennifer Beauregard, M.Sc.**, U. de Sherbrooke

Le programme Cap sur la famille s'adresse aux parents ayant une dépendance et à leurs enfants (âgés de 6 à 12 ans). Bien qu'implanté dans certains centres de réadaptation en dépendance du Québec (CRD), le programme, dans sa forme initiale, n'était pas adapté aux différentes réalités régionales. Après une consultation dans l'ensemble des CRD, un format adaptable du programme est présenté – rencontres de groupe vs rencontres familiales – durée d'exposition minimale vs exposition optimale – contenu des ateliers à prioriser, à hiérarchiser.

La Ribambelle : un milieu de garde pour les enfants 0-5 ans dans un centre de réadaptation en dépendance

Camille Bouille et France Landry, Programme Mère-Enfant, Portage

La Ribambelle (halte-garderie) offre des services spécialisés aux enfants des mères bénéficiant des services du programme mère-enfant du Centre de réadaptation en dépendance Le Portage. Ce programme est destiné spécifiquement aux femmes enceintes et aux mères de jeunes enfants. Au cours de la présentation, seront abordés les thèmes suivants : le profil particulier de ces enfants, les outils de dépistage et les stratégies d'intervention adaptées aux enfants et à leur parent, l'intégration des interventions des éducatrices à l'enfance au programme de réadaptation ainsi que l'important travail de collaboration avec les mères.

SECTION D4 - SALON CARTIER II

La prévention de la transmission du virus de l'hépatite C chez les personnes qui utilisent des drogues par injection: Un aperçu du contexte canadien

Ces trois présentations recueillent i) une revue de littérature des stratégies de prévention de la transmission du VHC chez les PUDI dans le contexte canadien et dans une perspective d'élimination, et ii) les résultats de deux analyses examinant la relation entre deux de ces stratégies et le risque d'infection dans l'étude de cohorte HEPCO à Montréal. Cette étude prospective, initiée en 2004, vise à examiner les facteurs liés à la transmission du VHC chez les PUDI. La première analyse considère le risque d'infection primaire et récurrente en fonction de la couverture de seringues stériles (SS) et de traitements par agonistes d'opioïdes (TAO); la deuxième examine le rôle de l'adéquation du dosage de TAO, à la fois perçue par les patients et recommandée par les directives cliniques.

Le rôle des stratégies de prévention dans l'élimination du VHC au Canada : quels sont les défis restants?

Présenté par : Stine Hoj, PhD., CRCHUM; **Nanor Minoyan, M.Sc.**, CRCHUM; **Adelina A. Artenie M.Sc.**, CRCHUM; **Jason Grebely, Ph.D.**, U. of New South Wales; **Julie Bruneau, M.D., M.Sc.**, U. de Montréal

La couverture d'interventions de réduction des méfaits et l'infection au VHC parmi les personnes utilisatrices de drogue injectable à risque d'infection primaire et récurrente

Présenté par : Nanor Minoyan, M.Sc., CRCHUM; **Didier Jutras-Aswad, M.D., M.Sc., F.R.C.P.C.**, U. de Montréal; **Elise Roy, M.D., M.Sc.**, U. de Sherbrooke; **Geng Zang, M.Sc.**, CRCHUM et **Julie Bruneau, M.D., M.Sc.**, U. de Montréal; **Marie-Ève Turcotte, inf.**, CRCHUM

Traitement de substitution aux opiacés et le risque d'infection au VHC chez les PUDI : quel est le rôle de l'adéquation perçue du dosage?

Présenté par : Adelina A. Artenie M.Sc., CRCHUM; **Nanor Minoyan, M.Sc.**, CRCHUM; **Brendan Jacka, Ph.D.**, CRCHUM; **Elise Roy, M.D., M.Sc.**, U. de Sherbrooke; **Didier Jutras-Aswad, M.D., M.Sc., F.R.C.P.C.**, U. de Montréal; **Julie Bruneau, M.D., M.Sc.**, U. de Montréal

BLOC E - 11H30

SECTION E1 - SALON INTERNATIONAL I

La face cachée de la crise des opioïdes

Comprendre l'articulation entre consommation de drogues et douleur chronique

Lise Dassieu, Ph.D., U. de Sherbrooke; **Jean Luc Kaboré, Ph.D.**, CRCHUM; **Manon Choinière, Ph.D.**, CRCHUM; **Nelson Arruda, M.Sc.**, U. de Sherbrooke; **Elise Roy, M.D., M.Sc.**, U. de Sherbrooke

L'étude qualitative visait à comprendre les liens entre consommation et douleur chronique (DC) chez les usagers de drogues (n=25 ; majoritairement injecteur-trices). La plupart souffraient de DC sévères, conséquences d'accidents/pathologies/conditions de vie précaire. Le soulagement des douleurs était souvent un effet secondaire bienvenu de consommations premièrement récréatives. Les DC ont toutefois amené certains usagers à modifier/intensifier leur consommation. Une mauvaise prise en charge des douleurs en a conduit certains au marché de rue, les exposant davantage aux risques de surdoses.

La douleur chez les personnes utilisatrices de drogues

Jean-Luc Kaboré, Ph.D., CRCHUM; **Didier Jutras-Aswad, M.D., M.Sc., FRCPC**, CRCHUM; **Julie Bruneau, M.D., M.Sc.**, U. de Montréal; **Manon Choinière, Ph.D.**, CRCHUM; **Élise Roy, M.D., M.Sc.**, U. de Sherbrooke; **Lise Dassieu, Ph.D.**, U. de Sherbrooke

La douleur chronique chez les personnes utilisatrices de drogues (PUD) est souvent source de préjugés pouvant limiter l'accès au traitement. L'objectif ici était d'en décrire les caractéristiques et son traitement parmi les PUD de la Cohorte St-Luc de Montréal. Il ressort que malgré la forte prévalence et la sévérité de la douleur, les PUD ont un accès limité au traitement. La consommation de drogues fait partie des stratégies de gestion de la douleur d'un nombre significatif de PUD.

La face cachée de la crise des opioïdes : tendances de l'injection de médicaments opioïdes et risques associés d'hépatite C

Élise Roy, M.D., M.Sc., U. de Sherbrooke; **Nelson Arruda, M.Sc.**, U. de Sherbrooke; **Geng Zang, M.Sc.**, CRCHUM; **Julie Bruneau, M.D., M.Sc.**, U. de Montréal

L'étude visait à examiner les tendances temporelles de l'injection de médicaments opioïdes (MO) et d'évaluer le risque associé d'infection due au virus de l'hépatite C chez les personnes qui s'injectent des drogues (PID). Après une augmentation entre 2004 et 2010, l'injection de MO s'est stabilisée entre 2011 et 2016. Le risque de séroconversion des PID s'injectant des MO était quatre fois plus élevé pour la période 2011-2016. Une optimisation des stratégies de réduction des méfaits est nécessaire.

SECTION E2 - SALON INTERNATIONAL II

Intégration des services d'intervention en milieu festif : Défis et pratiques émergentes

Marie-Anik B. Gagnon, B.Sc., GRIP-Montréal

Le GRIP Montréal, spécialisé en prévention des toxicomanies en milieu festif depuis 20 ans, a développé et implanté une offre de services complexe dans des événements de grande et de moins grande envergure au Québec. Lors de cette présentation, la coordonnatrice du programme ciblera l'intégration des services dans 4 événements majeurs, les défis et les opportunités pour les années à venir en plus de préciser l'état de la collaboration entre les équipes d'intervention sur le terrain.

Ajout d'un accompagnement psychosocial de proximité auprès de personnes en situation de sevrage et désaffiliées du système formel de soins

Jimmy Langlois, M. Serv. Soc., U. Laval

À Québec, les services de désintoxication sont peu nombreux et essentiellement concentrés autour du système formel de soins. Cette situation représente un frein important à l'accès pour les personnes en situation de marginalisation et d'exclusion sociale. Cette conférence présentera les résultats issus de l'évaluation de l'intervention d'un projet pilote d'ajout d'un accompagnement psychosocial de proximité au sevrage. Le modèle d'intervention, ancré dans une approche de réduction des méfaits et axé sur l'entretien motivationnel, a été développé dans le but de répondre à cet important besoin de service.

e-Harm Reduction ? Points de vue des jeunes de la rue et du terrain

Anne Guichard, Ph.D., U. Laval; **Catherine Lefrançois**, U. Laval; **Marianne St-Jacques, Ph.D.**, U. de Sherbrooke; **Marie-Pierre Gagnon, Ph.D.**, U. Laval; **Elise Roy, M.D., M.Sc.**, U. de Sherbrooke

La communication portera sur l'intérêt des technologies de l'information et des communications (TIC) pour réduire les méfaits des consommations des jeunes. Des groupes de discussion auprès de jeunes itinérants et d'intervenants jeunesse soulignent un intérêt pour pallier aux lacunes des ressources existantes, mais pas en remplacement. On suggère une plateforme multiservices d'accès à des ressources adaptées d'information/d'orientation, particulièrement en situation de crise. Des enjeux émergent liés aux inégalités d'accès au numérique, de littératie avec les TIC, éthiques et juridiques.

SECTION E3 - SALON CARTIER I

La formation croisée pour soutenir l'intégration des services en santé mentale et toxicomanie : évaluation du programme montréalais

Michel Perreault, Ph.D., Institut universitaire en santé mentale Douglas; **Kristelle Alunni-Menichini**, U. de Sherbrooke; **Diana Milton**, Institut universitaire en santé mentale Douglas; **Léonie Archambault**; **Nicole Perreault**, CIUSSS-CSIM; **Karine Bertrand, Ph.D.**, U. de Sherbrooke

La prévalence des troubles concomitants liés à la santé mentale et à l'utilisation de substances est élevée dans les pays occidentaux. Or, les services offerts sont généralement fragmentés. Afin de soutenir l'intégration de ces services, un programme de formation croisée a été initié à Montréal en 2002. L'évaluation a permis de documenter l'impact du programme pour accroître la connaissance de l'offre de services et des mécanismes de référence, un prérequis à une meilleure intégration de l'ensemble de ces instances.

Programme intégré en santé mentale et toxicomanie : initiative en Mauricie - Centre-du-Québec

Nadia L'Espérance, Ph.D., CIUSSS-MCQ; **Émilie Sauvageau**, UQTR; **Natacha Brunelle, Ph.D.**, UQTR

Afin de mieux rejoindre la clientèle institutionnalisée en raison de troubles psychiatriques et présentant une problématique de consommation, un programme d'intervention intégré a été mis sur pied en Mauricie-Centre-du-Québec. Le point de vue d'intervenants, gestionnaires et usagers a permis de documenter l'implantation, les retombées perçues sur la clientèle, les pratiques cliniques et le travail de collaboration. Le programme facilite l'exposition au traitement. La base motivationnelle et une meilleure réponse aux besoins de cette clientèle font partie des forces du programme.

BLOC F - 13H45

SECTION F1 - SALON INTERNATIONAL I

Les joueuses demandent-elles de l'aide? Résultats de l'enquête populationnelle ENJHEU Québec

Adèle Morvannou, Ph.D. et **Sylvia Kairouz, Ph.D.**, U. Concordia

Alors que des conséquences telles que la faillite et le risque suicidaire sont associées aux activités de JHA chez certaines femmes, peu de données sur la recherche d'aide sont disponibles. Cette étude a pour objectif d'identifier la connaissance et l'utilisation des services chez les joueuses. Parmi les joueuses recrutées lors d'une enquête populationnelle (ENJHEU-Québec, 2009-2013), un sous-échantillon (n=90) a été suivi sur deux ans. Cette étude informera de l'expérience qu'ont les joueuses de la population générale des services afin de mieux cerner leurs besoins.

Le Tilt au poker : un futur levier de prévention du jeu excessif ?

Axelle Moreau, Ph.D., Institut universitaire sur les dépendances; **Serge Sévigny**, U. Laval; **Isabelle Giroux, Ph.D.**, U. Laval

Le Tilt au poker est un état transitoire où le joueur perd le contrôle de son comportement de jeu parce qu'il est submergé par de fortes émotions. Le but de cette communication est de présenter les caractéristiques de ce phénomène spécifique ainsi que les liens importants qu'entretiennent épisodes de Tilt et comportement excessif au poker en ligne. Le concept de Tilt pourrait permettre, à l'avenir, d'améliorer de façon innovante les programmes de prévention du jeu excessif au poker en ligne.

Quelles sont les nouvelles réalités chez les joueurs en traitement? Enjeux et perspectives

Valérie Van Mourik, CIUSSS-CSIM

Dans cette présentation, l'évolution des demandes d'aide des joueurs au programme jeu/cyberdépendance du CRDM sera abordée. Est-ce encore majoritairement des joueurs d'appareils de loterie vidéo? Sont-ils nombreux à jouer en ligne ou sur les appareils mobiles? Après avoir brossé le portrait des joueurs en traitement, le thème des jeux hybrides sera exploré pour illustrer que les frontières entre *gaming* et *gambling* sont de plus en plus poreuses. Puis, les enjeux cliniques au niveau de la prévention et du dépistage seront soulevés.

SECTION F2 – SALON INTERNATIONAL II

Table ronde

Le phénomène du chemsex : état de la situation et pistes d'intervention

Mathieu Goyette, Ph.D., U. de Sherbrooke; **Frédéric Pronovost**, REZO; **Jorge Flores-Aranda, Ph.D.**, Institut universitaire sur les dépendances; **Frédéric Maari, M.Sc.**, Institut universitaire sur les dépendances

La pratique du chemsex (consommation de plusieurs substances dans le but de prolonger/intensifier les rencontres sexuelles) est observée chez certains hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HARSAH). Cette table ronde vise à présenter des pistes d'action à partir de trois présentations : 1) MONBUZZ.ca, une plateforme Web d'intervention brève; 2) les travaux du comité chemsex de la Direction régionale de la santé publique de Montréal; 3) la concertation entre la recherche et le milieu de pratique (projet Meth@morphose).

SECTION F3 – SALON CARTIER I

L'infirmière en SIS : naissance et évolution d'une pratique innovante

Elaine Polflit, Services d'injection supervisées CCSMTL

En juin 2017 ouvraient les premiers SIS au Québec et avec eux, débutaient une nouvelle pratique infirmière. Au cours des mois, cette pratique infirmière s'est ajustée, bonifiée et est devenue une offre de soins infirmiers en santé urbaine et en prévention des ITSS permettant une entrée tout en douceur vers les services du réseau de la santé. Au-delà de la supervision de l'injection, le rôle infirmier en SIS en est un en constante évolution, avec ses défis et ses enjeux.

Le service de toxicomanie et de médecine urbaine (STMU) du nouvel hôpital Notre-Dame : une porte qui s'ouvre sur l'itinérance et la réduction des méfaits

Pierre Lauzon, M.D. et **Marie-Ève Goyer, M.D., M.Sc.**, CIUSSS-CSIM

La transformation de Notre Dame en hôpital communautaire de centre-ville avec une mission en santé urbaine constitue une rare occasion d'innovation. Le (STMU), malgré sa petite taille (10 lits), constitue un élément clé de cette mission. Nous présenterons les éléments qui ont guidé notre réflexion pour définir le projet clinique du STMU et nous discuterons des ajustements faits en cours d'opération. Le STMU présente des originalités qui le distinguent et en font un projet unique.

Les soins de proximité en itinérance au Centre-Sud de Montréal : une approche novatrice pour offrir des soins et services en dépendance intégrés

Marie-Eve Goyer, M.D, M.Sc., CIUSSS-CSIM; **Elaine Polflit**, Services d'injection supervisées CCSMTL

L'équipe Itinérance du CCSMTL a mis en œuvre de multiples innovations dans une approche à bas seuil d'exigence afin d'être accessibles aux personnes les plus marginalisées.

Infirmières pivots en proximité dans la rue et les principaux refuges de Montréal, combiné à une offre de service médicale et psychosociale, permettent de rejoindre une clientèle qui fréquente peu le RSSS et les CRD, aux prises avec des problématiques de toxicomanie, de santé mentale, mais aussi des usagers vieillissant souffrant de troubles cognitifs.

SECTION F4 – SALON CARTIER II

Prévalences et comorbidités physiques et psychiatriques des troubles liés aux substances psychoactives traités au Québec de 2001 à 2016 à partir du Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec

Christophe Huynh, Ph.D., Institut universitaire sur les dépendances; **Louis Rochette**, INSPQ; **Alain Lesage, M.D.**, U. de Montréal; **Éric Pelletier**, INSPQ

Cette communication présente la prévalence de Québécois ayant un trouble lié aux substances psychoactives (TLS) diagnostiqué et examine le taux de comorbidités physiques et psychiatriques à partir de banques de données médico-administratives jumelées. Les prévalences de TLS, qui comprennent les intoxications aiguës, la dépendance et les troubles induits, seront mises en relation avec celles rapportées par les enquêtes épidémiologiques. L'association entre les TLS, les troubles mentaux et les maladies physiques sera abordée sous l'angle d'une optimisation de l'utilisation des services.

Consommation et traumatisme craniocérébral

Nadia L'Espérance, Ph.D. et **Jean-Marc Ménard, M.A.**, CIUSSS-MCQ

Les déficits cognitifs occasionnés par le traumatisme crânien empêchent les personnes ayant une problématique de consommation de bénéficier pleinement du traitement auquel elles ont droit. Afin d'améliorer les connaissances, les pratiques d'intervention et l'organisation des services de la région Maurice-Centre-du-Québec, une recension des écrits et une démarche de consultation auprès d'usagers et de professionnels concernés par cette double problématique ont été réalisées. Les résultats ont mené à des recommandations et à la mise en place d'un projet pilote visant l'amélioration des services.

Client Experiences in Three Methadone Maintenance Therapy (MMT) Programs in Saint John, New Brunswick: A Step toward Treatment Matching

Lillian MacNeill, candidate au doctorat et **Caroline Brunelle, Ph.D.**, U. of New Brunswick

Le but de cette étude est d'examiner les caractéristiques et le parcours des individus fréquentant différentes cliniques de méthadone à Saint-John, au Nouveau-Brunswick. Ces cliniques se distinguent par leur modèle de soins offerts, soit un programme complet combinant méthadone et services de counselling (n=21), un programme à basses exigences offrant des soins primaires (n=26), ainsi qu'une clinique pharmacologique fournissant uniquement de la méthadone (n=23). Les participants ont rempli plusieurs questionnaires portant sur leurs habitudes de consommation de drogues

et certains d'entre eux (n=32) ont complété une entrevue à propos de leurs expériences en tant qu'utilisateur des programmes de méthadone. Les résultats des analyses qui seront partagés durant cette présentation porteront sur les caractéristiques des clients, ainsi que celles des programmes qui favorisent la réhabilitation et la satisfaction des usagers.

15h00 à 15h30 - Salon Mont-Royal

Synthèse et remerciements

Serge Brochu, Ph.D., Institut universitaire sur les dépendances; **Isabelle Giroux, Ph.D.**, GRIF-JEU; **Vincent Marcoux**, Association québécoise de centres d'intervention en dépendance et **Lisa Massicotte**, Association des intervenants en dépendance du Québec

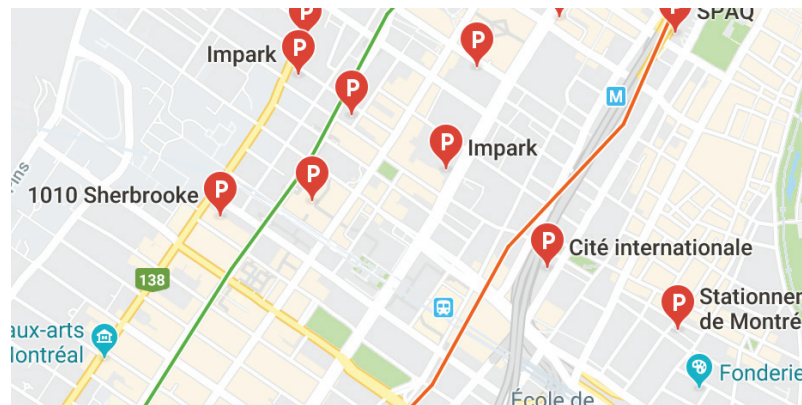
Le Sommet sur les dépendances tient à remercier tous les partenaires qui se sont impliqués dans l'organisation de cet événement:

- L'Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ)
- L'Association québécoise des centres d'intervention en dépendance (AQCID)
- Le pôle Québec-Atlantique de l'Initiative de recherche sur l'abus de substances (CRISM)
- Le Groupe de recherche sur l'intervention et les fondements en jeu (GRIF-Jeu)
- Habitudes de vie et recherches multidisciplinaires : virtualité et jeu (HERMES)
- L'Institut universitaire sur les dépendances (IUD)
- Le Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS)
- L'équipe Recherche et intervention sur les substances psychoactives – Québec (RISQ)

Carte du CMR



Carte des stationnements



INITIATIVE CANADIENNE DE RECHERCHE EN ABUS DE SUBSTANCE
CANADIAN RESEARCH INITIATIVE IN SUBSTANCE MISUSE
CRISM-ICRAS | QUÉBEC ATLANTIQUE



RISQ
Recherche et intervention
sur les substances psychoactives – Québec

IUD INSTITUT
UNIVERSITAIRE SUR LES
DÉPENDANCES

Santé
et Services sociaux
Québec

UNIVERSITÉ LAVAL
Groupe de recherche sur l'intervention
et les fondements en jeu (GRIF-Jeu)

HERMES

AQCID
ASSOCIATION QUÉBÉCOISE
DES CENTRES D'INTERVENTION
EN DÉPENDANCE